



ADLFI. Archéologie de la France - Informations

une revue Gallia
Pays de la Loire | 2010

La Guyonnière – Le Gardou

Fouille préventive (2009)

Marie-Laure Hervé-Monteil



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33112>

ISSN : 2114-0502

Éditeur

Ministère de la Culture

Référence électronique

Marie-Laure Hervé-Monteil, « La Guyonnière – Le Gardou » [notice archéologique], *ADLFI. Archéologie de la France - Informations* [En ligne], Pays de la Loire, mis en ligne le 01 septembre 2019, consulté le 15 décembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/adlfi/33112>

Ce document a été généré automatiquement le 15 décembre 2020.

© ministère de la Culture et de la Communication, CNRS

La Guyonnière – Le Gardou

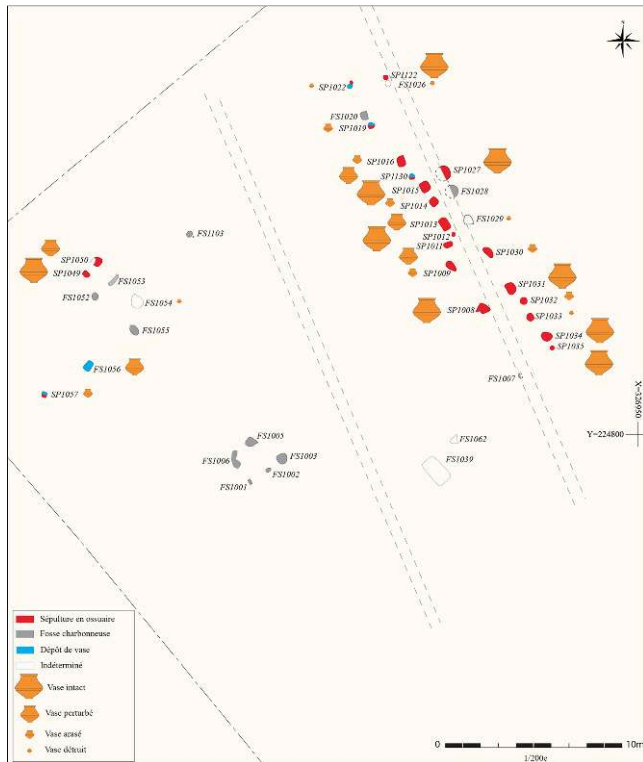
Fouille préventive (2009)

Marie-Laure Hervé-Monteil

- 1 L'opération conduite au lieu-dit Le Gardou sur la commune de La Guyonnière, dans la partie septentrionale du département de la Vendée, a permis de mettre en évidence un espace funéraire qui se développe sur une surface de 650 m². Cet ensemble, utilisé entre la fin du I^{er} s. et le courant du II^e s. de notre ère, compte 39 structures qui s'organisent en quatre groupes. Ces derniers se développent le long de deux axes perpendiculaires non matérialisés, mais qui correspondent probablement à des cheminements. Les structures identifiées sont toutes liées aux pratiques funéraires et plus particulièrement à celle de la crémation. Il s'agit de 18 sépultures avérées avec ossuaires (simples ou mixtes), de 5 dépôts de vases en fosse que l'absence d'ossements ne permet pas de qualifier d'ossuaires, de 14 creusements au comblement charbonneux et de 2 structures dont la fonction reste indéterminée. Les sépultures en ossuaire, enfouies sous une vingtaine de centimètres de terre végétale, sont relativement arasées et seule la moitié peut être considérée comme entière. Certaines sont d'ailleurs encore pourvues de leur couvercle en céramique. Il s'agit dans tous les cas de sépultures individuelles avec prélèvement partiel et non trié des ossements sur le bûcher, à l'exception d'une tombe. Dans la majorité des cas, les restes du défunt sont déposés dans une urne en céramique ou en verre et associés à un dépôt charbonneux qui a la particularité, à de rares exceptions près, de ne contenir aucun vestige osseux. Ce dépôt de combustion est le plus souvent en contact avec l'ossuaire et parfois déposé dans un coffrage en matériaux périssables, tout comme certaines urnes. Les ossuaires reposent dans des fosses, qui, exceptées deux sépultures, sont de taille supérieure à celle du récipient. Dans la moitié des cas environ, un petit surcreusement est aménagé dans le fond de la fosse à l'aplomb de l'ossuaire, sans que ce dernier y repose obligatoirement, ce qui suggère l'existence d'un élément putrescible sous les vases. Aucune relation n'a pu être mise en évidence avec les fosses charbonneuses adjacentes, si ce n'est que leur comblement ne diffère en rien de celui accompagnant les fosses avec ossuaire. Les faibles indices archéologiques répertoriés aujourd'hui sur la commune de La Guyonnière ne nous permettent pas de préciser si cet espace funéraire est à rapprocher d'une *villa* ou d'un établissement rural. Quoi qu'il en soit, cette fouille vient enrichir le

corpus encore maigre des nécropoles et sépultures isolées de la région, pour le Haut-Empire.

Fig. 1 – Plan synthétique des structures funéraires



DAO : M.-L. Hervé-Monteil (Inrap).

INDEX

lieux <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtSEeAipsBLD>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrteSpGJhXdyI>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtkMftXuORUf>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrt8MrOwMs3Tq>

Année de l'opération : 2010

chronologie <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtxT02uJ0ogm>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtof7EHNsS2e>, <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtZTmusVUU24>

nature <https://ark.frantiq.fr/ark:/26678/pcrtcJxzOpgs7T>

AUTEURS

MARIE-LAURE HERVÉ-MONTEIL

Inrap